

Aujourd'hui, nous sommes le lundi 15 juin.

Me voici devant toi, Seigneur, en ce début de semaine. Tu as parlé à mes pères, et tu veux par ta Parole éclairer ma vie, mes choix. Donne-moi aujourd'hui un cœur droit, capable de reconnaître ce qui est juste et ce qui ne l'est pas.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons ce chant en hébreu, interprété par Corinne Lafitte : "Ossé Shalom".

Ossé shalom bim romav,
Hou yaassé shalom aléinou
Vé al kol Israël,
Im rou im rou amen.

Yaassé shalom, yaassé shalom,
Shalom aléinou vé al kol Israël.
Yaassé shalom, yaassé shalom,
Shalom aléinou vé al kol Israël.

Traduction :

Les paroles reprennent celles du prophète Ezéchiel : « Je traiterai avec eux une alliance de paix, et il y aura une alliance éternelle avec eux; je les établirai, je les multiplierai, et je placerai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours. »

Il y aura la paix, il y aura la paix,
Au milieu de nous et sur tout Israël.
Il y aura la paix, il y aura la paix,
Au milieu de nous et sur tout Israël.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 21 du Premier livre des Rois.

En ce temps-là, Naboth, de la ville de Yizréel, possédait une vigne à côté du palais d'Acab, roi de Samarie. Acab dit un jour à Naboth : « Cède-moi ta vigne ; elle me servira de jardin potager, car elle est juste à côté de ma maison ; je te donnerai en échange une vigne meilleure, ou, si tu préfères, je te donnerai l'argent qu'elle vaut. » Naboth répondit à Acab : « Que le Seigneur me préserve de te céder l'héritage de mes pères ! » Acab retourna chez lui sombre et irrité, parce que Naboth lui avait dit : « Je ne te céderai pas l'héritage de mes pères. » Il se coucha sur son lit, tourna son visage vers le mur, et refusa de manger. Sa femme Jézabel vint lui dire : « Pourquoi es-tu de mauvaise humeur ? Pourquoi ne veux-tu pas manger ? » Il répondit : « J'ai parlé à Naboth de Yizréel. Je lui ai dit : "Cède-moi ta vigne pour de l'argent, ou, si tu préfères, pour une autre vigne en échange." Mais il a répondu : "Je ne te céderai pas ma vigne !" » Alors sa femme Jézabel lui dit : « Est-ce que tu es le roi d'Israël, oui ou non ? Lève-toi, mange, et retrouve ta bonne humeur : moi, je vais te donner la vigne de Naboth. » Elle écrivit des lettres au nom d'Acab, elle les scella du sceau royal, et elle les adressa aux anciens et aux notables de la ville où habitait Naboth. Elle avait écrit dans ces lettres : « Proclamez un jeûne, faites comparaître Naboth devant le peuple. Placez en face de lui deux vauriens, qui témoigneront contre lui : "Tu as maudit Dieu et le roi !" Ensuite, faites-le sortir de la ville, lapidez-le,

et qu'il meure ! » Les anciens et les notables qui habitaient la ville de Naboth firent ce que Jézabel avait ordonné dans ses lettres. Ils proclamèrent un jeûne et firent comparaître Naboth devant le peuple. Alors arrivèrent les deux individus qui se placèrent en face de lui et portèrent contre lui ce témoignage : « Naboth a maudit Dieu et le roi. » On fit sortir Naboth de la ville, on le lapida, et il mourut. Puis on envoya dire à Jézabel : « Naboth a été lapidé et il est mort. » Lorsque Jézabel en fut informée, elle dit à Acab : « Va, prends possession de la vigne de ce Naboth qui a refusé de la céder pour de l'argent, car il n'y a plus de Naboth : il est mort. » Quand Acab apprit que Naboth était mort, il se rendit à la vigne de Naboth et en prit possession.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je contemple la scène et ses personnages : Naboth, attaché à l'héritage de ses pères ; Acab, infantile et sombre dans son désir frustré ; Jézabel, froide et calculatrice ; les deux vauriens et la foule, prêts au mensonge et à la violence. Qu'est-ce que je ressens en regardant tout cela ?
2. Quel est l'héritage reçu de mes pères — matériel, social, spirituel ? Qu'est-ce que j'ai envie de préserver, et pourquoi est-ce que cela me tient à cœur ?
3. Vol, mensonge, diffamation, meurtre : telle est la trame de cette scène. Je fais mémoire des situations similaires dans le monde aujourd'hui, de l'oppression des plus petits. Est-ce que quelque chose en moi résiste, s'indigne, veut agir ?

Je réécoute ce texte en étant attentive à tous les verbes qui disent le rapport à la possession.

Je me mets dans le personnage de Naboth et je viens parler à Dieu comme un ami parle à son ami. Je lui confie mon attachement à mes biens matériels, sociaux, spirituels et je lui demande de m'éclairer sur ce qui peut être ordonné ou désordonné dans telle ou telle attitude.

Seigneur Jésus,
Apprenez-nous à être généreux,
A Vous servir comme Vous le méritez
A donner sans compter,
A combattre sans souci des blessures,
A travailler sans chercher le repos,
A nous dépenser, sans attendre d'autre récompense, que celle de savoir que nous faisons Votre
Sainte Volonté

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen